

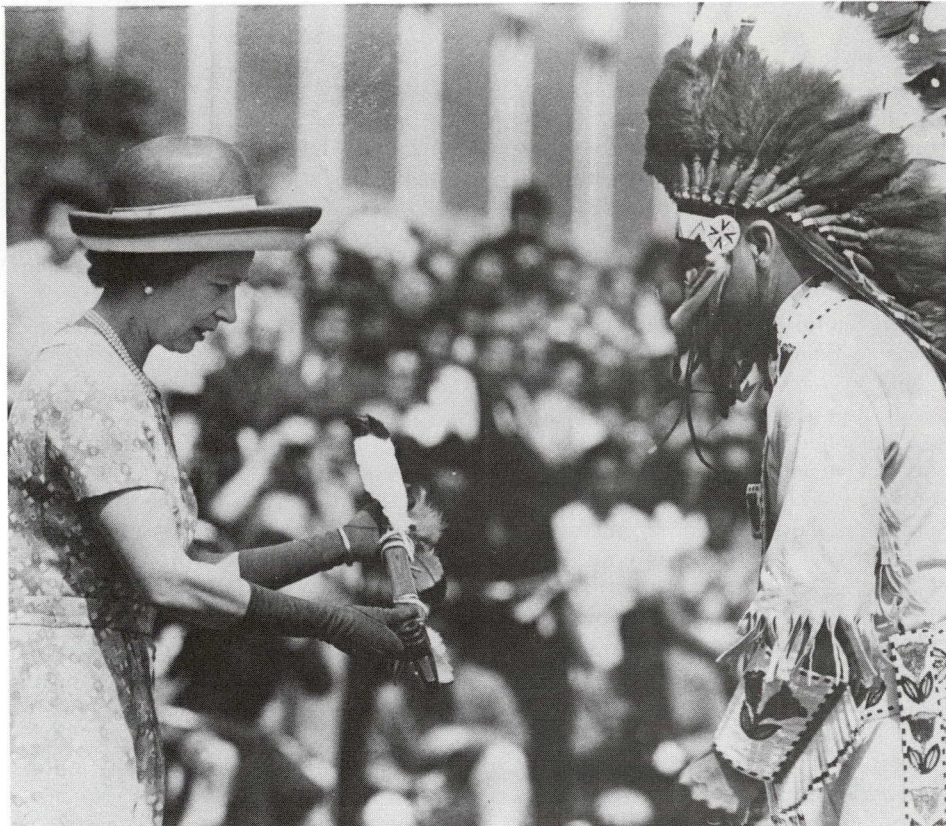
tue également pour nous une source de fierté, et nous vous accueillons ici aujourd'hui non seulement comme souveraine, mais également comme commissaire honoraire. Pendant la cérémonie de consécration du nouveau guidon que vous nous avez remis, les membres de la Gendarmerie royale du Canada se sont une fois de plus engagés à défendre la foi et la vérité, à respecter leur serment personnel et à maintenir et à protéger le droit au service du Canada. Vos paroles de louange et d'encouragement demeureront gravés dans la mémoire de tous les membres de la Gendarmerie, qui y puiseront la force dont ils ont besoin, et elles ont un sens particulier pour les jeunes qui sont maintenant devant vous et qui ont participé à cette cérémonie solennelle en cet emplacement historique. Nous sommes fiers qu'à l'occasion de certaines cérémonies, votre Majesté ait choisi de monter *Burmese*, cheval maintenant célèbre de la Gendarmerie royale du Canada, que mon prédécesseur vous a offert au château de Windsor. Pour commémorer votre présence parmi nous aujourd'hui et le centenaire de fondation de la Gendarmerie royale du Canada, vous nous feriez un grand honneur en acceptant, pour votre usage personnel, un second cheval de la Gendarmerie royale du Canada, *Centennial*. Bien que *Centennial* soit un peu plus jeune que *Burmese*, lui aussi a été dressé afin de vous bien servir, et nous espérons qu'il vous procurera de nombreuses heures de joie et de détente."

*Centennial*, étalon noir de cinq ans et frère de sang de *Burmese*, fut amené pour que la Reine puisse l'examiner en connaisseur quand le Commissaire eut fini de parler. Après avoir refusé une caresse royale, il a piaffé rageusement et a commis la gaffe politique de l'année en présentant son arrière-train à la vue de la reine.

Hebdo Canada est publié par la Direction de l'Information, ministère des Affaires extérieures, Ottawa, K1A 0G2. Un index paraîtra tous les trois mois.

Il est permis de reproduire les articles de cette publication, de préférence avec indication de source. La provenance des photos, si elle n'est pas précisée, sera communiquée sur demande.

This publication is also available in English under the title "Canada Weekly"



Le chef David Ahenakew, président de la Fédération des Amérindiens de la Saskatchewan présente un "calumet

de paix" à la reine Elizabeth au cours de son passage au Dépôt des Forces de la GRC à Regina, le 4 juillet.

A cette occasion, le chef amérindien David Ahenakew, président de la Fédération des Amérindiens de la Saskatchewan, a aussi présenté à la reine le calumet de paix.

Le dernier événement marquant de la visite royale a été la présence de la reine Elizabeth et du prince Philip au Stampede de Calgary. Arrivé à Calgary peu avant midi, le 5 juillet, le couple royal s'est rendu directement au lieu de rencontre amérindien où on lui a présenté M. Harold Cardinal, de l'Association des Amérindiens de l'Alberta, ainsi qu'un certain nombre d'autres chefs amérindiens et leurs femmes. En réponse à une déclaration par laquelle M. Cardinal demandait qu'on respecte les traités signés par les Amérindiens et la reine Victoria, la reine Elizabeth a assuré les chefs présents qu'ils pouvaient compter "sur la coopération soutenue de mon Gouvernement, qui représente tous les peuples du Canada". Ce soir-là, après avoir visité au cours de l'après-midi Flare Square sur l'emplacement du

Stampede et admiré une partie du spectacle du centenaire de la Gendarmerie, Sa Majesté a posé le dernier acte officiel de sa tournée canadienne en déclarant ouvert le rodéo et le grand déploiement de type western les plus célèbres au monde. De la part des responsables du Stampede de Calgary, elle a reçu en cadeau une figurine en bronze de son cheval *Burmese*, tandis que le prince Philip recevait un médaillon.

La tournée royale a pris fin dans la soirée du 5 juillet lorsque la reine et le duc ont quitté le Canada pour regagner Londres par avion.

Note:

Toutes les photos reproduites dans ce bulletin sont une courtoisie de la Presse canadienne.